

MONNAIE OU MEDAILLE ?

= = = = =

Nous avons toujours promis à M. André Périer, notre archiviste regretté, de publier une de ses « trouvailles » faite il y a près de 60 ans. Maintenant nous nous devons de le faire de facto, par respect pour sa mémoire.

M. Périer avait découvert une pièce de monnaie près de la « Fontaine de Bernadio », à 50 cm de profondeur, en arrachant un noyer. D'après lui, la pièce était en bronze ou en cuivre et devait être romaine. Il la plaça avec d'autres vieilles pièces de monnaie et malheureusement elle fut mélangée, oubliée et remise avec toutes les autres au curé Barrière qui en faisait la collecte.

Toutefois son inventeur nous l'avait décrite et nous avait même fait un petit dessin, pour compléter les détails oraux. D'après M. Périer, la pièce avait 2,5 cm de diamètre et portait sur son pourtour les noms suivants : *ONO*, *PALLAS*, *VENUS*, avec au centre la louve romaine allaitant Remus et Romulus, et au-dessus, une grappe de raisin avec une feuille de vigne et une vrille.

Sur le revers figurait au centre un vase à sacrifices avec, à sa droite, un aspersoir, et à sa gauche, un simpule, ustensile qui servait à puiser le vin ou l'huile dans les récipients.

Il semblerait qu'il s'agissait là d'une médaille et non d'une pièce de monnaie. Son ou sa propriétaire s'apprêtait peut-être à la jeter, à titre votif, dans la fontaine toute proche.

A notre avis, le fait que cette médaille comportait ces symboles et le nom de ces trois divinités, lui conférait un caractère rituel et mythologique.

Les objets figurant au revers du médaillon étaient, sans nul doute, destinés à des cérémonies sacrificielles. Quand aux noms des divinités figurant côté face, ils évoquent apparemment, l'origine divine de Rome, la puissance guerrière, l'amour, et enfin l'espoir d'avoir de très bonnes récoltes vinicoles et céréalières tous les ans.

Parmi les noms figurant sur cette médaille, voyons d'abord « ONO » : l'épithète de cette personnalité divine nous paraît obscure et de signification douteuse : les romains semblent avoir confondu ici, le dieu grec Oenée avec le héros troyen Enée.

Oenée était dieu de la viticulture et son nom grec, Oinos, fut attribué au vin. Son nom a d'ailleurs servi à désigner la science qui consiste à étudier et à améliorer la fabrication et la qualité des vins, c'est-à-dire « l'œnologie ». La grappe de raisin, avec la feuille de vigne et la vrille, concernerait probablement Oenée, dieu de la viticulture.

Par contre, la louve romaine, allaitant Remus et Romulus, se rattacherait surtout à Enée. Ce dernier était un prince troyen, fils de la déesse grecque Aphrodite : il avait quitté la ville de Troie ravagée par les flammes et, ayant ensuite débarqué en Italie il y fonda, au 7^e siècle av. J. C., la ville de Lavinium.

Enée fut à demi déifié par Rome ainsi que Romulus : les romains prétendaient d'ailleurs que ce dernier était le fils d'Enée.

Enée était donc, pour les romains, le pré - fondateur de Rome et avait un rapport direct avec la louve romaine, puisque cette dernière fut la nourrice de Romulus. Il paraît donc vraisemblable que le nom d'« ONO » ait été utilisé par les romains pour désigner Enée et Oenée, sous le même qualificatif. C'est, du moins, ce que nous font supposer les symboles décrits plus haut.



La louve de Sienne Italie (Photo J-M.Baras - 2010)

Prenons ensuite « PALLAS » : ce nom était l'épithète rituelle de la déesse grecque Athéna ou de la Minerve romaine, toutes deux étaient déesses de la guerre.

Et que veut dire épithète rituelle ? Cela signifie que lors des cérémonies rituelles dédiées à Athéna - Minerve, pour ne pas les nommer, on leur attribuait chez les romains le qualificatif de Pallas. Découlant de tout cela, Pallas était déesse de la guerre, au même titre qu'Athéna ou Minerve.

Voyons enfin la déesse romaine « VENUS » : cette déesse italique était identifiée par les romains à la divinité grecque de l'amour, Aphrodite. Vénus était avant tout déesse de l'amour, mais aussi protectrice des cultures et des jardins. Aphrodite étant, selon la mythologie grecque, la mère du prince troyen Enée, cette maternité revenait, également, à sa personification mythologique romaine : Vénus !

Maintenant, voyons le lieu où fut trouvée la médaille, « BERNADIO » : ce nom peut avoir pour origine un nom gaulois, Verne, qui désignait l'arbre du même nom, le *Vergne*.

« Bernadio » peut aussi se décomposer en deux parties : « Berma » ou « Berna », villa gallo romaine qui aurait existé sur la hauteur de « Berna ».

Effectivement, « Berna » serait une déformation d'origine germanique ou barbare du nom de « Bormo » qui était un dieu gaulois des eaux, réputé. Il est vrai qu'il existe plusieurs sources sur le versant méridional du plateau, ainsi que sur son penchant Ouest.

La seconde partie de ce nom de lieu est « Dio » qui signifierait qu'il y avait autrefois un dieu et la présence d'une fontaine sacrée.

Le fait que M. Périer ait découvert une médaille comme celle-ci et à cet endroit là, semble donc assez naturel sachant ce qui précède, et sachant aussi que les bâtiments d'exploitation de cette villa devaient s'étendre jusqu'au lieu-dit « La Jasse ».

Effectivement, il devait y avoir autrefois à « La Jasse » les étables à bœufs et les bergeries du domaine gallo - romain de « Bernadio ».

Ce nom de « La Jasse » proviendrait du mot celtibère « *iassibris* » qui se décompose en deux parties « *iassi* » = bergerie, et « *bris* » venant de « *berris* » qui signifie = neuves.

Le mot entier se traduit donc par « Bergeries Neuves ».

On trouve déjà la trace du mot « Jasse » au 8^e siècle dans les Pyrénées pour désigner un cirque de pâturages. Dans le midi, « Jas » équivaut à bergerie. Et enfin, en latin, « JACIA » veut dire : Bergerie.

D'après certains numismates, selon la description donnée par M. Périer, cette médaille pourrait dater de l'an 70 de notre ère.

=====



=====

BIBLIOGRAPHIE

- Dictionnaire Topographique de la Dordogne, Vicomte de Gourgues, 1873 ;
- Dictionnaire Mythologique, M. Grant et J. Hazel, Ed. Marabout, Belgique, 1973/75
- Dictionnaire Etymologique des noms de lieux en France, A. Dauzat, Paris, 1978 ;
- Toponymie Française, A. Vincent, Ed. G. Monfort, Brionne, 1981 ;
- Christus, Manuel d'histoire des religions, J. Huby, Ed. Beauchesne, Paris 1934 ;
- Histoire Romaine, E. Maréchal, Ed. Delalain Frères, Paris, 1890 ;
- Dieux, Héros et Mythes, M. Leturmy, Ed. Merveilles, Paris, 1958 ;
- Histoire de la Gaule Romaine, J-J. Hatt, Bibl. Hist. Payot, Paris 1970 ;
- Les Gaulois, Albert Grenier, Bibl. Hist. Payot, Paris, 1945 ;
- Les Noms de Lieux de la France, A. Longnon, Paris, 1920/29 ;
- Les Noms de Lieux dans les langues romanes, E. Muret, Paris 1930 ;
- Atlas Linguistique de la France, J. Gillieron et E. Edmond, Paris 1902/13 ;

- Recherches sur l'origine de la Propriété Foncière et des noms de lieux hab. en France, période Celtique et période Romaine, H. d'Arb de Jub, Paris 1890 ;
- Description Historique des Monnaies frappées sous l'Empire Romain, en tout 8 volumes, H. Cohen, Paris, 1890/92.

=====

© Copyright GAM